

Notre Père, 5^{ème} partie
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

*Un [homme va](#) au [restaurant](#).

Il demande à la serveuse

– Pourriez-vous me [servir](#) du [poisson](#) pas très [frais](#), avec des [patates](#) pas très [cuites](#), du pain de la [semaine dernière](#), une eau qui sent la javel ?

– Mais [pourquoi](#) donc, [Monsieur](#) ?

– Mais [parce](#) que comme cela j'[aurai](#) l'[impression](#) de [dîner](#) à la [maison](#) !

Aujourd'hui, nous allons aborder un texte où il est question du pain quotidien, et pas de celui de la semaine dernière...

En effet, nous étudions actuellement la prière du « Notre Père » que nous trouvons en Matthieu 6.9-13 et de façon plus résumée en Luc 11. Et ce matin, je vous propose de nous arrêter sur le verset 11 du passage de Matthieu 6. Nous allons relire toute cette prière donnée par Jésus.

*Matthieu 6 v 9-13

9 ¶ Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ;

10 que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

12 pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

13 ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

Nous avons déjà noté que cette prière laissée par Jésus est une prière typiquement juive, très proche d'une prière existant à l'époque, le Kaddish, et que cette prière est composée de sept parties. Pour ceux qui ont étudié l'Apocalypse, vous savez que, pour les Juifs, ce chiffre sept est hautement symbolique, c'est le chiffre de la perfection. Le chiffre de Dieu.

*Dans cette prière, les trois premières parties sont en faveur de la cause de Dieu : la gloire de son nom, l'extension de son royaume, et l'influence de sa volonté. Les quatre autres, qui sont convenablement placés ensuite, appartiennent à nos besoins individuels. Et la première de ces 4 demandes « humaines » est « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ».

*Ce matin, je vous propose

1. Le pain quotidien
2. Le pain de demain
3. Donne-nous aujourd'hui notre pain

*1. Le pain quotidien

Voici donc un texte, que vous avez tous une fois ou l'autre entendu, peut-être même récité.

Le premier don demandé à Dieu dans cette prière est donc le pain. Il est important d'expliquer tout de suite que le mot pain en hébreu indique tout ce qui est nécessaire à la vie. À l'époque de Jésus, le pain constituait en Palestine le plat de résistance et représentait toute la nourriture. Pain et eau étaient symboles des aliments et de la boisson. Le pain, dans notre texte, c'est donc la nourriture, le vêtement, le logement, tout ce dont nous avons besoin pour vivre.

C'est peut-être une banalité pour plusieurs d'entre vous, mais j'aimerais quand même rappeler que Dieu s'intéresse à nous, même dans notre quotidien, dans nos besoins matériels.

*1 Pierre 5.7

Déchargez-vous sur lui de toutes vos inquiétudes, car il prend soin de vous.

Déchargez : « lancez au loin ».

Vos inquiétudes : « soucis », tout ce qui cause du souci, ce qui préoccupe.

Dieu s'intéresse à ce qui nous préoccupe.

Tu ne vas pas déranger Dieu pour ça...

On ne le dérange pas, et il se préoccupe de ce qui nous préoccupe.

Lorsqu'un enfant prie pour un sujet de préoccupation, dire de pas déranger Dieu n'est pas juste, car Dieu se préoccupe de ce qui préoccupe un enfant !

Dans la prière qui nous intéresse ce matin, la demande est faite à Dieu : Donne-nous. Le fait même de demander les choses de cette manière revient à dire que nous reconnaissons que tout vient de Dieu. Jésus en donnant ces paroles nous invite donc à reconnaître notre entière dépendance vis-à-vis de Dieu.

Il y a évidemment un parallèle très fort avec le livre de l'Exode où le peuple d'Israël passa 40 années dans le désert. *

Pas de photos, mais tableau de Nicolas Poussin exposé au Louvre à Paris, département des peintures.

Les Hébreux ont dû leur survie à l'Éternel, en particulier à la manne, qui tombait quotidiennement du ciel comme une pluie de pain céleste. Sans cette manne, ils n'auraient pas pu survivre dans le désert.

Dans Exode 16, le peuple des Hébreux est en route vers le pays promis et ils se trouvent dans une situation difficile. Ils ont faim, ils commencent alors à critiquer Moïse et Aaron, mais en fait c'est Dieu qu'ils visent. C'est alors qu'en plein désert se produit un miracle. Une sorte de nourriture mystérieuse tombe sur le sol pendant la nuit, un pain mystérieux que le peuple appelle la manne, ce qui veut dire littéralement « qu'est-ce ? ».

Cette manne est réelle, c'est un pain d'aujourd'hui, un aliment capable de nourrir le peuple affamé, qui lui permet de reprendre la route.

La prière de Jésus : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », rappelle aussi que nous n'avons pas à nous soucier du lendemain. Dieu pourvoira à nos besoins. Il ne s'agit bien évidemment pas d'avoir une conduite irresponsable dans nos vies, mais de garder cette confiance en Dieu, jour après jour.

Dans l'Exode, l'Israélite qui mettait de la manne de côté pour le lendemain découvrait avec horreur qu'elle était pleine de vers et immangeable. Ce texte n'est bien sûr pas une invitation à ne rien

mettre de côté et à ne jamais avoir d'épargne. D'autres textes dans les proverbes nous invitent plutôt à avoir une gestion responsable de nos biens. Mais ici nous sommes invités, tout comme les Israélites dans le désert, à faire confiance à Dieu avant tout. Nos biens peuvent disparaître d'un coup, Dieu, lui, reste un rocher fidèle.

*Avec Anne, nous avons deux amis qui, un matin à 6 heures, ont été alertés par un bruit de crépitement. Ils ont soudain réalisé que leur maison brûlait. Ils ont eu le temps de sortir leurs enfants de la maison et, là sur le bord du trottoir, ils ont vu toute leur vie partir en fumée. Mon ami David me témoignait qu'à ce moment-là il a réalisé tout particulièrement ce que voulait dire mettre sa confiance en Dieu et non dans ses biens matériels. Je ne souhaite à personne ce qui est arrivé à nos amis. En même temps, ils témoignent aujourd'hui que Dieu a pris soin d'eux en toute chose, et finalement ils ont été dédommagés d'une partie par leurs assurances. Mais je trouve que cela illustre bien que même si nous sommes appelés à avoir une conduite responsable dans la gestion de nos biens, nous devons avant tout faire confiance à Dieu.

Dieu nous donne effectivement le pain d'aujourd'hui. Parfois de façon étonnante. Alors que nous travaillions dans les quartiers difficiles de Mulhouse, nous avions assez peu d'argent, car je travaillais à temps plein et j'étais payé pour un mi-temps, et Anne étudiait encore. Lors d'un mois de janvier tout particulièrement, nous avons eu une fin de mois compliquée, et nous n'avions plus de quoi prendre de petit déjeuner pendant une semaine. En soi, ce n'était pas grave... mais nous avons eu de la visite, une amie qui travaillait avec nous nous ramena ce jour-là une brioche* qui nous suffit alors pour la semaine entière. Nous avons été très touchés par l'amour de Dieu manifesté dans cette manne que nous apportait notre amie.

La prière du Notre Père : « Donne-nous aujourd'hui » sous-entend que cette demande doit être formulée jour après jour. Chaque jour mon existence dépend de Dieu. Tout ce que j'ai me vient de Dieu. Bien sûr, on peut se dire : « j'ai bossé pour en arriver là, je ne me suis pas tourné les pouces »... et c'est très juste, en même temps Dieu a aussi donné et nous a béni. Je crois qu'il est bon de remercier Dieu pour ce que nous avons.

J'ai grandi avec l'habitude de remercier Dieu avant un repas, et je le vis avec mes propres enfants, car je crois que c'est essentiel de réaliser que nous sommes dépendants de Dieu.

Chouraqui traduit ce passage un peu différemment.

Donne-nous aujourd'hui notre part de pain

Cette traduction est aussi juste vis-à-vis du texte grec, qui autorise plusieurs sens. Cette traduction met l'accent sur le fait de ne pas demander le superflu, mais d'être heureux dans le contentement.

*Agur (qui a écrit Proverbes 30) prie ainsi : *ne me donne ni pauvreté ni richesse ; accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, 9 de peur qu'étant rassasié, je ne te renie et ne dise : « Qui est le SEIGNEUR (YHWH) ? » Ou que, pauvre, je ne commette un vol et ne porte atteinte au nom de mon Dieu. (Pr 30. 8-9)*

Je trouve cette prière très belle et très proche de la prière que nous donne Jésus dans le Notre Père.

*2. Le pain de demain

L'expression « pain quotidien » du Notre Père a constitué et constitue toujours pour les traducteurs de la Bible un vrai casse-tête, car un mot accompagne le mot pain qui est très connu. Ce mot que l'on rend par quotidien dans la plupart de nos versions évangéliques françaises, *epiousios, ne se trouve qu'ici dans le Nouveau Testament et n'a pas de parallèle dans toute la littérature grecque. On l'a donc traduit de façons très variées : pain de ce jour, de demain, nécessaire, permanent, spirituel.

*Un des pères de l'Église, Jérôme, a traduit le texte biblique en latin, sur la demande du pape Damase 1^{er} en 383. Il traduit donc la Bible en latin et écrit l'essentiel de ce qui donnera la traduction dite Vulgate. Ce Jérôme écrivit que, dans le manuscrit hébreu en sa possession, l'expression que nous rendons par « le pain quotidien » était traduite par le pain de demain.

On pourrait donc traduire cette prière comme le fit le pasteur Louis Pernot : Donne-nous aujourd'hui notre pain de demain.

Mais me direz-vous, qu'est-ce que ce pain de demain ?

La tradition juive peut encore une fois nous éclairer pour comprendre toute la richesse de cette prière.

*Le vendredi soir, quand commence le Shabbat, sur la table de famille se trouvent différentes choses. Il y a deux bougies, une coupe de vin et deux pains. Il y a le pain de la terre et le pain du ciel. Autrement dit, le pain d'aujourd'hui et le pain de demain

Et le père de famille doit partager avec ses enfants le pain de la terre et le pain du ciel.

Le pain de la terre représente les choses nécessaires à la survie. Chaque père donne à ses enfants ce dont ils ont besoin. Jésus dit

d'ailleurs la même chose : même vous qui êtes mauvais vous donnez du pain à manger à vos enfants et non des pierres.

Le pain du ciel ou le pain de demain est un symbole qui représente la Torah, l'enseignement de Dieu. Sa Parole.

Dans ce qui est certainement le texte le plus important de la foi juive, le *shema Israël** que l'on trouve en Deutéronome 6.4-7 :

Écoute, Israël ! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.

Le peuple juif était invité à inculquer aux enfants les paroles de Dieu. Et le repas, c'est vrai, est un temps privilégié pour partager la Parole de Dieu en famille. Le repas de shabbat avec ses symboles est particulièrement bien fait, car les enfants posent des questions, et les parents y répondent.

Sans faire de nos repas des cours bibliques, je crois qu'il est important de partager avec nos enfants non seulement des repas terrestres, le pain de la terre, mais aussi le pain du ciel. Prendre du temps pour prier en famille, de lire la Bible de façon adaptée, d'expliquer certaines réalités bibliques.

*Le Psaume 1 dit la même chose. Au verset 2 :

Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour et nuit !

Littéralement : qui la rumine, qui la mange jour et nuit.

On retrouve cette idée que le pain de demain, c'est le pain spirituel, c'est le pain du royaume de Dieu.

Cette idée que le pain représente l'enseignement n'est pas une idée farfelue. En effet Jésus lui-même utilisa l'image du pain pour parler de l'enseignement. Il mit en garde ses disciples : « gardez-vous du pain (ou du levain) des pharisiens. »

*3. Donne-nous aujourd'hui notre pain

Il y a quelques théologiens qui s'opposent pour savoir si ce texte parle du pain d'aujourd'hui ou de demain. Je crois qu'il n'est pas besoin de choisir, et que les deux sont justes.

En effet, le jour des Juifs commence le soir, le « jour qui commence » se prolonge de toute manière le lendemain. Et dans la Bible, les textes qui parlent du pain sont toujours en relation avec aujourd'hui et demain

La manne d'Exode 16 dont nous avons parlé est évidemment d'abord une réalité matérielle, un pain d'aujourd'hui un aliment capable de nourrir le peuple affamé qui lui permet de reprendre la route. En même temps il y a plus que cela. Il vient du ciel, c'est à dire de Dieu lui-même. Le texte nous dit qu'il avait un gout de miel. Dans la Bible, le miel évoque la terre promise (terre de lait et de miel). La manne donne ainsi un avant-gout de la terre promise.

Dans Matthieu 4.2-4, Jésus aussi est dans le désert, il a faim et le Tentateur essaie d'ébranler la confiance qu'il a en son Père en lui proposant de résoudre sa difficulté par ses propres forces. Tu peux

t'en sortir seul, agis juste avec un acte puissant. *Et Jésus va répondre : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Jésus répond donc ainsi à Satan que tout vient de Dieu. Et que sa confiance en lui est totale.

*Dans Jean 6.27, Jésus invite les hommes à chercher d'abord le pain du ciel.

Œuvrez, non pas en vue de la nourriture qui se perd, mais en vue de la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père — Dieu — a marqué de son sceau.

Jésus explique ensuite que c'est lui, la vraie manne, le vrai pain venu du ciel, le pain venu dans le monde pour donner la vie au monde.

Et Il va aller très loin puisqu'il invite les disciples à manger de ce pain, à manger de son corps. Il s'agit bien sûr de comprendre la symbolique. De la même manière que le psalmiste invite à manger la parole de Dieu, autrement dit à en vivre, Jésus invite ses auditeurs à croire en lui. Il est le seul vrai pain de Vie.

En dehors de lui, il n'y a pas de vie éternelle.

**Jean 6:35 Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.*

Jean 6:51 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

La prière qui est faite ici par Jésus nous permet donc aussi de lier les deux pains. Et elle précise, donne-nous aujourd'hui...

J'ai besoin aujourd'hui de manger de ce pain divin, Christ, pour pouvoir goûter le pain de demain, qui concerne l'éternité avec Christ.

J'ai besoin aujourd'hui de Christ pour vivre mon voyage sur la terre, comme le peuple juif avait besoin de la manne pour avancer.

*J'ai besoin de toi, Seigneur Jésus, autant que j'ai besoin de pain pour vivre chaque jour.

J'ai besoin de Christ pour vivre l'entrée dans le pays qui m'est promis à moi aussi. Et je peux dès maintenant goûter un peu à cette réalité du ciel. Je peux vivre en partie cet amour incroyable que Dieu a pour moi et que je vivrai pleinement et sans nuances pour l'éternité.

Je peux vivre dès à présent de cette communion qui m'unit à lui, communion que je vivrai pleinement...

Je peux prier pour que chaque jour Dieu me donne mon nécessaire pour avancer d'une manière qui honore celui qui me donne le pain d'aujourd'hui et de demain !

Conclusion

Prier donne-nous notre pain d'aujourd'hui et de demain est donc une prière très profonde.

Nous prions ainsi en disant « donne-nous », car nous reconnaissons notre dépendance à Dieu.

Nous demandons le pain de ce jour, réalisant que tout est don.

Nous lui demandons également de nous soutenir aujourd'hui.

Nous demandons aussi à Dieu le pain de demain, en nous souvenant des bonnes priorités à avoir dans nos vies.

Matthieu 6.33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Cherchez d'abord le pain de demain, et le pain d'aujourd'hui vous sera donné également.

Copyright © 2013 Matthieu Gangloff.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.